

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Ntoum : le port du masque ne fait pas l'unanimité

**AUTANT** cette mesure anti-Covid 19 est plus ou moins respectée dans quelques espaces commerciaux et bureaux administratifs, autant l'on s'en montre réfractaires dans plusieurs coins de la ville et dans les transports.

MIKOLO MIKOLO  
Ntoum/Gabon

**L**E coronavirus sévit à travers le monde. Aucun pays n'en est épargné, même si l'Afrique, selon certains experts, est moins touchée. Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, insiste sur le respect des mesures barrières : "Ce n'est pas parce que le nombre de cas est faible là où vous vivez que vous pouvez baisser votre garde. Ne vous attendez pas à ce que quelqu'un d'autre vous mette en sécurité".

Au Gabon, les autorités jouent leur partition pour essayer de contenir la pandémie. Nonobstant les réticences de certaines populations telles que celles du 1er arrondissement de la commune de Ntoum, où la distanciation physique et autre port de masque rendu pourtant obligatoire par les autorités dans les lieux publics, sont diversement appréciés.

Ancien maire, Kélé-Kélé note que la plupart des habitants adhèrent au port du masque. Louis pense plutôt qu'il y a lieu de relativiser ce constat. "A certains endroits de la ville, le port du masque est obligatoire. Vous ne pouvez plus, par exemple, aller dans un magasin ou une épicerie si vous ne portez pas un masque. Dans d'autres coins de la localité par contre, c'est le laisser-aller", indique-t-il. Un laisser-aller qui s'observe surtout au niveau des clando et autres transports. Charles, jeune chargeur à la gare d'Alarmitang, fait partie de ceux qui nient l'existence de la maladie dans le chef-lieu du Komo-Mondah. "Il n'y a pas de coronavirus ici, mon grand. C'est à Libreville où l'on parle de cette pandémie",



Le port du masque est diversement apprécié par les populations de Ntoum.

soutient-il, le visage libre de toute bavette.

Ce point de vue semble partagé par d'autres riverains. En effet, dans la benne du pick-up qui nous conduit à Cimgabon, seuls trois passagers sur les dix portent un toucan. Ces derniers ne semblent d'ailleurs pas s'en inquiéter outre-mesure, tant sur le chemin ne sont astreints aux contrôles que les chauffeurs qui "saluent le képi du chef".

Et que dire de la distanciation physique, bafouée dans plusieurs endroits ! Excepté dans quelques bureaux administratifs et certaines surfaces commerciales.

Enseignante du secondaire, Mme Nzengué se dit outrée par "le comportement irresponsable" de certains habi-

tants. Ces derniers méprisent les différentes consignes sanitaires mises en place par le gouvernement pour barrer la route à la pandémie de coronavirus.

"Beaucoup de gens portent généralement les masques ici pour éviter les problèmes avec les forces de l'ordre pendant les contrôles routiers, et non pour se protéger contre la pandémie. Certains pensent, à tort à mon avis, que ce sont les gens en provenance de Libreville qui sont malades. En effet, lorsque vous portez un masque ici, certains riverains croient, visiblement par ignorance, que c'est vous qui êtes porteur de la maladie. Grosso modo, les mesures barrières ne sont pas respectées à Ntoum comme à Libreville", se désole l'enseignante.

## Le respect des mesures barrières s'impose

MM  
Ntoum/Gabon

**L**E port du masque et le respect de la distanciation physique s'imposent dans nos contrées, car la pandémie de coronavirus existe réellement. Et pour repousser cet ennemi invisible hors de nos villes et de nos villages, les populations sont appelées à respecter scrupuleusement les mesures sanitaires imposées par le gouvernement. Ces mesures sont nécessaires

pour venir à bout de la pandémie. En effet, l'engagement communautaire, et particulièrement les populations de Ntoum ici, devraient se garder de se marginaliser en prenant le relais de celui des pouvoirs publics. Car, comme le dit le patron de l'OMS, Dr Tedros Ghebreyesus, "le meilleur moyen de supprimer la transmission de la Covid-19 et de sauver des vies est d'amener les individus et les communautés à gérer leurs propres risques".